

LE SOLEIL

Stéphane Côté:

des nouvelles de la vie



[Valérie Lesage](#)
Le Soleil

(Québec) En voilà un qui n'a pas peur de nager à contre-courant. Là où certains cherchent à flairer le prochain truc à la mode, l'auteur-compositeur-interprète Stéphane Côté jette son ancre dans la tradition, celle de la chanson française. Qu'importe si les ventes de disques sont à la baisse, il lance *Des nouvelles*, un bel objet dont l'existence est menacée par le virtuel, accompagné d'un livret en forme de journal, autre objet menacé de disparition sous sa forme physique.

«L'air du temps, je m'en fous», lance l'artiste de Québec, au moment d'offrir son troisième disque, sur lequel la poésie de ses chansons côtoie l'humour de la présentation.

«Je me suis fait rédacteur en chef d'un petit journal car ces chansons sont des actualités personnelles, comme un journal intime en quelque sorte. Ce sont des choses que je vis ou que j'observe au quotidien et je me fais reporter de mes perceptions», dit celui qui ne passe jamais une journée sans lire un quotidien.

Découvert au Festival en chanson de Petite-Vallée en 1999, où il a gagné le prix de l'auteur-compositeur-interprète, Stéphane Côté mène depuis une carrière loin du vedettariat, entre France et Québec. Son dernier-né, il l'a conçu en forêt, dans un chalet près de la rivière Montmorency. Le matin, il allait conduire la petite à la garderie et toute la journée était consacrée à l'écriture.

Les angoisses de la création

«Souvent, je commence à écrire sans sujet et ça vient. On dirait que j'ai une antenne. Si j'étais religieux, je dirais que c'est l'Esprit Saint! blague-t-il. Mais l'écriture est toujours un moment assez dur. Le moment le plus heureux, c'est quand c'est fini. Ça m'est difficile d'être serein et content dans la création, ça me prend du recul.»

Ses précédents albums (*Rue des balivernes*, 2001, et *Le cirque du temps*, 2006), Stéphane Côté avait mis quatre ou cinq ans pour les créer. Pour celui-ci, il s'était donné six mois.

«Je me suis sérieusement botté le derrière! Et la plupart du temps, je rentrais chez nous déprimé. C'est comme si j'étais tellement investi dans la création qu'en en sortant, je faisais une petite dépression. C'était comme 12 petits post-partum», se souvient Côté, avec une pensée pour sa blonde!

Les angoisses de la création n'ont toutefois pas fait leur chemin jusqu'au cœur des chansons, desquelles émanent le bonheur et une urgence de vivre. La chanson-titre de l'album, avec sa finale en crescendo et son chœur joyeux, évoque d'ailleurs 1000 cœurs debout de Cali.

«Je suis dans une période de ma vie où j'ai envie que rien ne soit négatif. Ma vie est belle et j'en ai pris conscience de façon intense ces dernières années avec l'arrivée des enfants» (âgés de 11 mois et de trois ans).

Stéphane Côté amorce sa tournée dès cet automne, en Suisse et en France, où, sans avoir encore entendu les dernières créations, on l'attend déjà. Il partira avec un ou deux musiciens, il veut voyager léger, histoire de pouvoir jouer partout, ici comme là-bas.